

PAR MONTS ET RIVIÈRE

Semtembre 2014, volume 17, no 6



REVUE DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DES QUATRE LIEUX

SAINT-CÉSAIRE, ANGE-GARDIEN, SAINT-PAUL-D'ABBOTSFORD, ROUGEMONT

Sommaire

- 4 Une rencontre de la Société
d'histoire des Quatre Lieux en
1980 pour expliquer ses objectifs
à la population

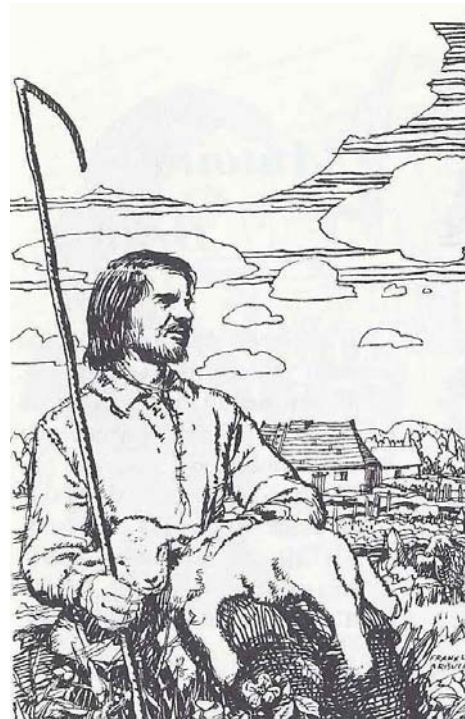
Par : Suzanne R. Bédard

- 7 François Chagnon dit Larose
1640-1693

Par : Guy McNicoll

Chroniques

Coordonnées de la Société	2
Mot du président	3
Pêle-Mêle en histoire...	
généalogie...patrimoine	6
Prochaine rencontre	16
Activités de la SHGQL	16
Nouveautés à la bibliothèque	17
Nouvelles publications	18
Nos activités en images	18
Commanditaires	19



François Chagnon cardeur



La Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux a été fondée en 1980. C'est un organisme à but non lucratif, qui a pour mandat de faire connaître et valoriser par des écrits et des conférences, l'histoire et le patrimoine des municipalités suivantes : Saint-Césaire, Saint-Paul-d'Abbotsford, Ange-Gardien et Rougemont. Elle conserve des archives historiques et favorise aussi l'entraide mutuelle des membres et la recherche généalogique.

34 ans de présence dans les Quatre Lieux

La Société est membre de :

[La Fédération Histoire Québec](#)

[La Fédération québécoise des sociétés de généalogie](#)

COORDONNÉES DE LA SOCIÉTÉ

Adresse postale : 1291, rang Double Rougemont (Québec) J0L 1M0 Tél. 450-469-2409	Adresse de la Maison de la mémoire des Quatre Lieux : Édifice de la Caisse Populaire 1, rue Codaire Saint-Paul-d'Abbotsford Tél. 450-948-0778	Site Internet : www.quatrelieux.qc.ca Courriels : lucettelevesque@sympatico.ca shgql@videotron.ca
---	--	--

Cotisation pour devenir membre : La cotisation couvre la période de janvier à décembre de chaque année. 30,00\$ membre régulier. 40,00\$ pour le couple.	Horaire de la Maison de la mémoire des Quatre Lieux : Mercredi : 9 h à 16 h 30 Semaine : sur rendez-vous. Période estivale : sur rendez-vous.
--	---

La revue *Par Monts et Rivière*, est publiée neuf fois par année.

La rédaction se réserve le droit d'adapter les textes pour leur publication. Toute correspondance concernant cette revue doit être adressée au rédacteur en chef :

Gilles Bachand tél. : 450-379-5016.

La direction laisse aux auteurs l'entière responsabilité de leurs textes. Toute reproduction, même partielle des articles et des photos parues dans *Par Monts et Rivière* est interdite sans l'autorisation de l'auteur et du directeur de la revue. Les numéros déjà publiés sont en vente au prix de 2,00\$ chacun.

Dépôt légal : 2014

Bibliothèque et Archives nationales du Québec ISSN : 1495-7582

Bibliothèque et Archives Canada

Tirage : 200 exemplaires par mois

© Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux

Un peuple sans histoire est un peuple sans avenir



Bonjour vous tous !

Nous voilà de retour, j'espère que vous avez passé un bel été ? Nous revenons en pleine forme, avec beaucoup de nouveaux projets. Votre conseil d'administration vous a concocté de belles conférences, des cours de généalogie et une nouveauté, des visites historiques et patrimoniales durant la prochaine année.

Plusieurs bénévoles ont continué de travailler à des projets ponctuels, à partir de leur maison. Banque de notices de références (nous avons présentement 6947 notices dans notre outil de recherches) le calendrier 2015, les photos des pierres tombales de nos cimetières, nos histoires de paroisses de l'historien Desnoyers, des articles pour la revue, etc.

Nous commençons l'année avec notre fameux « brunch » ne le manquez pas ! Les billets sont présentement en vente auprès des membres de l'exécutif ou le mercredi à la Maison de la mémoire ou sur place, la journée même, au *Chalet de l'érable*, cependant dans ce cas, il faut nous faire connaître votre présence à l'avance, question de planification pour la quantité de repas.

Le cours de recherches en généalogie de Guy McNicoll est de retour chaque mercredi durant 5 semaines cet automne. Veillez-vous inscrire très tôt le nombre de places (12) est limité. Le coût est de 60.00\$. De par sa popularité l'an passé (nous avons été obligés de restreindre le nombre de participants). M. McNicoll nous offrira aussi un cours de 3 heures en rapport avec l'ADN et la généalogie ! Ce cours spécial est offert à tous, le nombre de participants est illimité, au coût de 25.00\$ par personne.

Enfin ce mois-ci, vous prendrez connaissance avec l'ancêtre des Chagnon, une famille très présente dans les Quatre Lieux. Guy McNicoll a agrémenté son texte d'une iconographie appropriée et la cofondatrice de notre Société Mme Suzanne Bédard nous renseigne sur l'une des premières rencontres avec les citoyens des Quatre Lieux en 1980.

Salutations cordiales et bonne lecture !

Gilles Bachand

Conseil d'administration 2014

Président et archiviste : Gilles Bachand

Vice-président : Jean-Pierre Benoit

Secrétaire-trésorière : Lucette Lévesque

Administrateurs (trices) : Lucien Riendeau, Jeanne Granger-Viens, Michel St-Louis, Madeleine Phaneuf et Cécile Choinière



Une rencontre de la Société d'histoire des Quatre Lieux en 1980 pour expliquer ses objectifs à la population

Bon nombre d'entre vous avez appris par l'entremise des journaux ou d'amis, la fondation au printemps dernier d'une société d'histoire qui regroupe les paroisses de Ange-Gardien, Saint-Paul-d'Abbotsford, Saint-Césaire et Rougemont. Cette nouvelle société a pour but de concentrer en un lieu commun les efforts qui sont déployés pour la connaissance de notre histoire et de notre patrimoine régional.

Dans le but de faire connaître davantage cette nouvelle société, de favoriser l'échange entre les personnes intéressées et les membres du comité provisoire, une grande soirée d'information aura lieu mercredi le 17 septembre à 20 h 00 à l'hôtel de ville de Saint-Césaire.

Les membres du comité provisoire soit messieurs Jean-Marc Morin, Irénée d'Amours, Yvon Boivin et mesdames Azilda Marchand et Suzanne Bédard vous présenteront, lors de cette rencontre, les thèmes suivants : calendriers des activités antérieures, explication de la charte, présentation des objectifs de la Société d'histoire de même que les nombreux projets qui peuvent en marquer le développement futur. Nous terminerons par la nécessité d'impliquer les ressources humaines pour vraiment rendre accessible à tous la connaissance et la préservation de notre héritage historique.

Tous sont à même de constater l'attention particulière que l'on attache de plus en plus à l'histoire, plusieurs travaux le démontrent : Histoire de Saint-Césaire, Rougemont, de Saint-Paul-d'Abbotsford et bientôt celle de Ange-Gardien. Combien de trouvailles, de révélations, de découvertes généalogiques, d'intérêt pour les maisons, meubles et objets anciens ? Afin de bien recréer, de bien comprendre toutes les variables de notre héritage historique, il est nécessaire de recueillir et de rendre accessible toutes les informations dont nous disposons.

C'est donc un rendez-vous à tous ceux et celles qui s'intéressent à l'histoire régionale, le mercredi, 17 septembre à l'Hôtel de ville de Saint-Césaire.

Amicalement

Suzanne R. Bédard

Référence : *L'informateur*, Rougemont, septembre 1980.

Mme Bédard est la co-fondatrice de notre Société.

Une photo du monument disparu de l'ange à Ange-Gardien



Photo prise à l'occasion de la « première communion » à Ange-Gardien devant le monument du sculpteur Louis Jobin. On remarque de gauche à droite : Denise Marchand, une inconnue, Robert Marchand et Louise Marchand. Diane Lapalme, membre de notre Société aimerait connaître l'identité de l'inconnue ?

Si vous reconnaissez cette enfant, veuillez s.v.p. contacter les membres du conseil d'administration ou les bénévoles du mercredi à la Maison de la mémoire des Quatre Lieux.

Nous remercions Mme Lapalme pour cette photo qui vient enrichir notre collection de photographies d'Ange-Gardien.

Merci d'avance !

Pêle-mêle en histoire...généalogie...patrimoine... des suggestions... de Gilles Bachand

Des visites historiques...

Je sais que plusieurs d'entre vous ont profité des vacances estivales pour visiter des lieux et des villes historiques. Oui ! Que c'est plaisant de se promener dans de tels emplacements ! Certains endroits que j'ai visités avec mon épouse cet été sont en relation avec un personnage connu de la Nouvelle-France : **Jean-Baptiste Hertel** de Rouville, cette seigneurie étant voisine des Quatre Lieux.

La visite débute par le manoir Rouville-Campbell à Mont-Saint-Hilaire. Superbe manoir de style Tudor, c'est à voir avec ses beaux jardins et pourquoi pas y prendre un repas, car c'est aujourd'hui un hôtel et un restaurant. En fait, de la période des Hertel, il ne reste que les fondations.

Notre seconde étape est en relation avec un événement de 1704 ? Il y a 310 ans... le raid de Deerfield au Massachusetts. C'est donc un périple chez nos voisins, environ 4 h 30 de routes. Je ne vous décrirai pas ce raid militaire et son contexte historique, il est connu et vous pouvez trouver dans des livres ou sur le web de l'information pertinente sur le sujet. Ce sont une cinquantaine de Canadiens et environ 200 indiens surtout des Abénaquis et un petit groupe d'Iroquois, qui accompagnent Rouville dans cette expédition.

Le Deerfield historique est en soi un musée à ciel ouvert. On y trouve une soixantaine de bâtiments du 18^e et du 19^e siècle. On peut visiter une dizaine d'édifices et un musée remarquable comme seuls les Américains peuvent se le permettre.

C'est une visite que je recommande pour ceux et celles qui veulent découvrir la vie des Américains dans certains petits villages à l'époque de la Nouvelle-France. Bien entendu la visite de Williamsburg en Virginie demeure un incontournable, cependant c'est beaucoup plus loin.

Dans un second temps, nous nous sommes dirigés dans ce beau coin du Québec : Charlevoix. Redécouverte pour la 3^e fois du *Jardin des Quatre Vents* du regretté Francis Cabot et visite du Moulin de la Rémy de Baie-Saint-Paul, que la famille Cabot vient de rénover entièrement à ses frais. Francis Cabot était le propriétaire de la seigneurie des Fraser : Mont Murray qu'il a habilement préservée. Cet américain de l'état de New York est tombé en amour avec ce beau coin du Québec lorsqu'il a hérité de la seigneurie en 1965. Vous aimez *Downton Abbey* les grandes « Mansions » (propriétés avec des jardins extraordinaires) de la Nouvelle-Angleterre, eh bien ce domaine seigneurial est à visiter.

Pour les passionnés d'horticulture, c'est un incontournable, c'est un des plus beaux jardins privés du Canada. Cependant il faut réserver un an à l'avance sur le site web du : **Centre écologique de Port-au-Saumon**.

<http://www.cepas.qc.ca/jardins-quatre-vents.php>

Références :

Le musée de la **Pocumtuck Valley Memorial Association Deerfield**

Sites web : Deerfield

<http://1704.deerfield.history.museum/home.do>

<http://www.historic-deerfield.org>

http://www.biographi.ca/fr/bio/hertel_de_rouville_jean_baptiste_2F.html

Sites web : Charlevoix

<http://www.tourisme-charlevoix.com>

Gilles Bachand

François Chagnon dit Larose 1640-1693



Le patronyme « Chagnon » est fort répandu dans les Quatre Lieux et la Montérégie et principalement à Verchères, Saint-Hyacinthe, Saint-Dominique, Saint-Pie et Granby et ce grâce au premier ancêtre : François. François Chagnon dit Larose est né en Touraine, au cœur d'un pays de vins, à quelques kilomètres d'Amboise, à Notre-Dame de La Haye-Descartes ou Rochecorbon. Selon le fichier Origine, il a vu le jour le 8 juillet 1640 et fut baptisé à la paroisse Saint-Georges. Son père a pour nom Pierre Chagnon et le nom de sa mère est Louise Aubry,

*Le 8 juillet 1640 fut baptisé François
fils de Pierre Chagnon et de Louise Aubry
frère de son frère Pierre Chagnon
marié avec Jeanne Chagnon
sœur de son père*



Rochecorbon

Plusieurs descendants Chagnon opteront pour ce patronyme et d'autres longtemps utiliseront les deux noms à la fois. Depuis 1641, la Nouvelle-France vit continuellement sous la menace iroquoise. Recevant un jour Mgr de Laval à Versailles, Louis XIV lui promet d'aider militairement la Nouvelle-France. Un régiment de l'armée royale avait pris part à toutes les guerres de la monarchie, depuis plus de vingt ans, et s'était couvert de gloire en combattant les Turcs. C'était le Régiment de Carignan.



Le régiment Carignan-Salières

Le Régiment de Carignan a été levé en 1642 par Thomas-François de Savoie, prince de Carignan. Selon le dictionnaire de Jean Curnoy (le petit Jean), Carignan était la forme française de Carignano, ville de la province de Turin en Italie. En 1665, le roi accorde une aide importante à la défense de sa colonie et envoie 1300 soldats appartenant au Régiment de Carignan-Salières pour mater l'Iroquois.

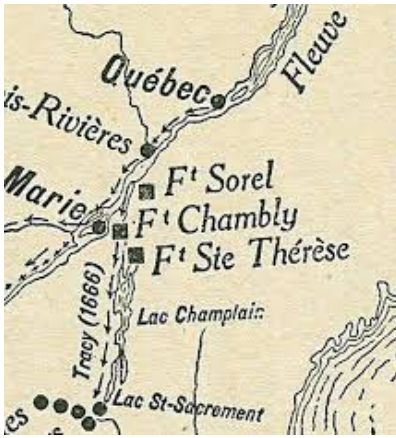
Le 18 juin 1665, le premier contingent du Régiment de Carignan-Salières (ainsi nommé parce qu'il est commandé par le colonel Salières) débarque à Québec. Il comprend 20 compagnies composées d'un capitaine, d'un lieutenant, d'un enseigne, deux sergents, trois caporaux et de 40 soldats. Le régiment est l'un des tout premiers régiments français à porter un uniforme. Cette armée est sous le commandement du lieutenant-général Alexandre de Prouville de Tracy, lequel est mobilisé à Québec avec le titre de «Vice-Roi».

L'Aigle d'Or de Brouage, un vieux bateau royal transporte quatre compagnies; Fredière, Salières, La Motte, Grandfontaine.



Il quitte La Rochelle le 13 mai 1665 et atteint Québec le 19 août 1665. (Le 8 août, le lieutenant de L'Aigle D'Or arrive ayant laissé son navire et celui du capitaine Guillon au Moulinbault (Moulin Baude près de Tadoussac). Il repart après avoir obtenu quatre pilotes du sieur Tracy.

Le régiment de Carignan-Salières est l'un des premiers à porter l'uniforme dans l'armée française. Ce dernier est composé d'une tenue brune doublée de gris, couleur visible par le revers des manches formant un parement. Des rubans chamois et noir ornent le chapeau et l'épaule droite, selon la mode du temps. Les soldats du régiment de Carignan-Salières portent tous l'épée et la plupart sont armés de mousquets, bien que deux cents d'entre eux aient des fusils.



Sachant que le pays ne comptait alors que 3 200 personnes de souche française, dont 500 environ habitaient Québec et sa région, on peut facilement deviner l'émoi que suscita dans la petite colonie l'annonce de la venue d'une troupe aussi considérable. Et le branle-bas que provoqua l'arrivée de 1200 soldats et de 80 officiers, ne serait-ce que pour loger tout ce monde ! Les troupes ne furent pas longues à se déployer. Dès la fin août, huit compagnies furent envoyées construire des forts le long du Richelieu. C'est ainsi que naquirent les forts Sorel, Chambly, Saint-Jean, Sainte-Thérèse et Sainte-Anne. La présence d'un tel corps de troupe au Canada ne pouvait que changer radicalement la situation, jusqu'alors fort précaire, de la colonie. Enfin, on peut pourvoir les villes de garnison ! Enfin, on peut construire les forts qu'il faut pour contrôler le Richelieu, route traditionnelle des Iroquois !

L'enthousiasme est tel que de nombreux volontaires canadiens se mobilisent pour appuyer le régiment de Carignan-Salières. En quelques semaines, la petite colonie française, que la nécessité avait obligée depuis un quart de siècle à se replier dans une attitude défensive, modifie sa mentalité d'assiégée au profit de l'esprit d'offensive. On envisage une nouvelle tactique : **attaquer l'Iroquois chez lui.**



L'idée ne manque pas d'audace. Les nouveaux arrivés ne sont pas familiers avec le pays, ni avec les distances, les tactiques amérindiennes et le climat. Tout ceci rend l'entreprise périlleuse, mais les commandants ne veulent pas perdre l'initiative de l'action. Dès janvier 1666, quelque 300 soldats, auxquels se sont joints 200 volontaires canadiens, partent à pied de Québec, sous le commandement du gouverneur Courcelles, et, marchant péniblement dans la neige, entreprennent de se rendre au pays des Iroquois. Campagne étonnante, étant donné qu'à cette époque ni les Européens ni les Amérindiens ne se battent habituellement en hiver. Au fort Sainte-Thérèse, un groupe de volontaires montréalais vient grossir les rangs de cette troupe et l'expédition se remet en marche, connaissant à peine sa position exacte.

Et le 17 février, les Hollandais du village de Schenectady ont la surprise de voir surgir du bois un grand nombre de soldats français, certains chaussés de raquettes, plusieurs tirant des « traînes sauvages » (toboggans) sur lesquelles sont empilées de maigres provisions.

N'étant pas en guerre, ils veulent bien les tolérer le temps qu'ils refassent leurs forces. Mais les événements se précipitent. À peine les Français se sont-ils arrêtés qu'éclate une escarmouche avec les Agniers, jusqu'alors introuvables. Puis survient une délégation qui demande à Courcelles le pourquoi de cette incursion si près des postes du roi d'Angleterre! Courcelles va de surprise en surprise, il se trouve chez les Hollandais alors qu'il se croyait chez les Iroquois, il apprend que la Nouvelle Hollande est devenue la colonie de New York et qu'Orange se nomme maintenant Albany. C'est qu'en effet le territoire hollandais est passé aux mains des Anglais l'année précédente, nouvelle qui n'était pas encore parvenue à Québec avant son départ. Les villages Agniers ne sont plus désormais qu'à trois jours de marche de Schenectady, mais les Français sont épuisés et près de la famine. Ils obtiennent des Hollandais du pain et des pois, et la rage au cœur, prennent le chemin du retour.

Les pertes furent difficiles à évaluer de part et d'autre. Les Agniers prétendirent avoir tué une douzaine de soldats français, en avoir capturé deux et en avoir trouvé cinq autres morts de faim et de froid, tout en déclarant n'avoir eu que trois guerriers tués et cinq blessés. Ils ajoutèrent n'avoir pu causer de sérieux dommages à l'expédition française, qui était très mobile. Ceci concorde avec les rapports français. On croit d'abord avoir perdu une soixantaine d'hommes, mais on se ravise, car on signale par la suite « que la plupart des soldats qu'on croyait perdus reviennent tous les jours ».

En définitive, cette première sortie du régiment de Carignan-Salières fut un fiasco par rapport aux objectifs qu'elle poursuivait, à savoir la destruction des villages iroquois. D'autre part, on y a accompli quelque chose de quasiment impensable: mener une expédition guerrière en plein hiver canadien, déplaçant plus d'un demi-millier d'hommes sur des centaines de kilomètres, en pays vierge et en terrain accidenté, ceci dans un des environnements les plus hostiles qui soient.

Les Français tirèrent de nombreuses leçons de cette expédition hivernale d'envergure, la première à n'avoir jamais été tentée en Nouvelle-France. Ils y apprirent, notamment, l'importance cruciale d'avoir des guides fiables, car, pour ajouter aux difficultés de la chose, les 30 Algonquins qui devaient mener la troupe en Iroquoisie ne furent d'aucune utilité durant près de trois semaines, s'étant enivrés. Ils comprirent aussi la nécessité d'avoir une logistique solide ainsi qu'un équipement et un habillement permettant de survivre dans des conditions aussi difficiles. Toute cette expérience leur servira plus tard.

Durant le printemps et l'été 1666, les rapports entre Français et Iroquois alternent entre escarmouches et tentatives de pourparlers de paix. En juillet, le capitaine Sorel, à la tête de 200 soldats et volontaires accompagnés d'environ 80 Amérindiens alliés, parvient à se rendre à proximité d'un village iroquois. Ceux-ci envoient une ambassade de paix et libèrent quelques captifs français, avec lesquels Sorel rentre à Québec. Cette expédition apprend à ses chefs qu'on peut pénétrer facilement le pays iroquois. Fatigué des longs palabres ponctués d'incidents sanglants, le marquis de Tracy se prononce alors en faveur d'une expédition majeure. Celle-ci a lieu en septembre 1666. À la tête d'une petite armée composée de 700 soldats, de 400 volontaires canadiens, dont un bataillon de Montréalais, les plus expérimentés dans la guerre amérindienne et d'une centaine d'alliés hurons et algonquins, Tracy, Courcelles et Salières marchent, tambour battant, jusqu'au cœur du territoire des Iroquois. Ceux-ci se cachent dans la forêt et n'opposent aucune résistance, laissant les Français brûler quatre de leurs villages et leurs récoltes de maïs.

Ces fiers guerriers, invincibles à la guérilla, mais impuissants quand on les attaque chez eux, se rendent alors compte que leurs voisins et amis, les Anglais et les Hollandais, ne les appuient pas militairement. D'autres considérations assombrissent encore leurs perspectives d'avenir. Leurs forêts se dégarnissent tandis que les Outaouais, dont le territoire, au nord, abonde en animaux à fourrure, sont en train de s'emparer du marché. Enfin, la famine engendrée par la destruction de leurs récoltes a fait périr des centaines d'Agniers. Toutes ces raisons incitent les Iroquois à refaire leurs forces en attendant des jours meilleurs. Leurs chefs se décident alors à conclure la paix et amorcent des pourparlers avec les Français. On déplore peu d'incidents par la suite, et celle-ci est signée en juillet 1667, après de longues et tortueuses négociations.

Le succès de la mission du régiment de Carignan-Salières assure à la Nouvelle-France une ère de paix et de prospérité. Ses colons peuvent maintenant s'établir et travailler sans craindre constamment pour leur vie. Les forts qui se dressent tout le long du Richelieu sont destinés non seulement à gêner tout mouvement

venant du sud, mais à servir de bases pour porter la guerre jusqu'au cœur de l'Iroquoisie. C'est donc dire que l'initiative de l'offensive a changé de camp. Devant les explorateurs et les commerçants français s'ouvre toute grande la route vers l'Ouest, aux territoires riches en fourrures. Enfin, aux nations que les Iroquois ont anéanties se substituent les Outaouais, les Ojibwés et les Algonquins, à titre de partenaires commerciaux et d'alliés militaires.

Le roi réservait cependant une autre mission pour ses troupes au Canada. Prévues avant leur départ pour la colonie, elle avait été tenue secrète jusqu'à la fin des hostilités. La Nouvelle-France est peu peuplée. Pour corriger la situation, le roi désire que l'on incite les soldats des 24 compagnies «à demeurer dans le pays» en leur procurant les moyens «de s'y établir». Ainsi, les officiers se voient offrir des seigneuries.

Offre alléchante puisque posséder ses propres terres, c'est-à-dire devenir seigneur, est presque impossible en France. Quelque 30 officiers se prévaudront de ce privilège en 1667 et 1668. Les titres de la plupart des nouvelles seigneuries seront officiellement concédés à leurs propriétaires cinq ans plus tard. Plusieurs porteront le nom de leur titulaire. Ainsi, les villes actuelles de Berthier, Chambly, Contrecoeur, Boisbriand, Saint-Ours et Sorel commémorent leurs premiers seigneurs, auparavant capitaines du régiment de Carignan-Salières, Lavaltrie, Soulanges et Varennes rappellent le souvenir d'anciens lieutenants, tandis que les enseignes Brucy et Verchères ont enrichi de leurs noms la toponymie québécoise.

Pour les simples soldats, il y a également de nombreux avantages à rester. Posséder sa propre terre et s'y établir avec une aide substantielle sous forme de bétail et de vivres, au lieu de s'en retourner et possiblement travailler comme serf, quoi de plus tentant ? Aussi, 404 d'entre eux et 12 sergents se laisseront-ils gagner. En France, le sentiment de confiance engendré par l'action vigoureuse des troupes du roi favorise sans aucun doute l'émigration vers le Canada, car, à la même époque, plus de 2 000 Français se décident à partir. Avec tous ces apports, le chiffre de la population double, de 1665 à 1672, et passe à 7 000 personnes.

Ces mesures n'entraînent pas la dissolution complète du régiment de Carignan-Salières. Les deux compagnies colonelles rentrent en France avec le colonel Salières, en juin 1668, et le régiment y fait un nouveau recrutement.¹ François saisit l'occasion de posséder sa propre terre et il rejoint son officier François Jarret de Verchères. C'est le 3 octobre 1675, lorsque le sieur de Verchères lui concède une terre de trois arpents de front sur le fleuve par trente de profondeur. En 1676, Chagnon est établi sur la terre. L'un de ses voisins est André Laplat, l'autre est l'ancêtre des Geoffrion, Pierre Joffrion qui s'établit à Verchères depuis 1672. Les autres colons entourant le seigneur de Verchères sont André Jarret de Beauregard, Toussaint Lucas, Mathieu Binet, Adrien Ponce, Jean Blouf, André Balsac, Jean Charlot, Pierre Bosseau, et Pierre Chicoyne.

Les seigneuries de Contrecoeur et de Verchères sont voisines et les habitants de cette dernière doivent fréquenter la paroisse Sainte-Trinité de Contrecoeur pour se mettre en paix avec Dieu et enregistrer leurs naissances, mariages et sépultures. Les habitants des deux seigneuries se connaissent et se marient parfois.

Le 23 juillet 1679, notre colon, épris de Catherine Charron, promet de l'épouser. Les témoins sont François Jarret de Verchères, Marie Perrot, sa femme, Michel Tessier dit Saint-Michel, Antoine Emery dit Coderre et Pierre Chicoyne. La mariée est fille de Pierre Charron et de la «fille du roi» Catherine Pilliar qui se sont mariés à Montréal le 19 octobre 1665.

Baptisée en septembre 1666, celle qui s'apprête à devenir l'ancêtre des Chagnon dit Larose est donc **âgée de 13 ans seulement.**

¹ <http://www.cmhg.gc.ca/cmh/page-57-fra.asp>

39 23
 Catherine A. E. Baptisée Catherine fille de Pierre
 Charon Charon et de Catherine Pillier sa femme
 Loysarin. P. Gris La Maraine. C. B. B.
 Charles femme de L. B. B. J. B. B.

1679
 Mariage
 Coutrecoeur
 de
 François Chagnon
 et de
 Catherine Chagnon

4 Coutrecoeur - Mariage. - 23 juillet 1679
 Dans le greffe de Pierre Mesnard, Notaire Royal rési-
 dant à St Ours St Coutrecoeur se trouve le Contrat de Ma-
 riage suivant à la date du 23 juillet 1679. -
 "François Chagnon dit Laroze, habitant de la Seigneurie
 de Verchères fils de Pierre Chagnon et Louise Haudreau de
 la paroisse de St Georges. Evêché de Tours, d'une part.
 "Catherine Chagnon, fille de Pierre Chagnon et de Catherine
 Pillier du bourg de Coutrecoeur, paroisse de la Ste Trinité
 Evêché de Québec, d'autre part. -

Deux ans plus tard, au recensement de 1681, les mariés ne sont encore que deux. Sept arpents de terre ont été mis en valeur. Ils possèdent un fusil et ils entretiennent trois bêtes à cornes.

1681 55
 Seigneurie de Verchères

9. - François Chagnon, cardeur - 36 ans
 Catherine Chagnon sa femme. 19.
 1 fusil - 3 bêtes à cornes
 7 arpents en valeur

10. - Jean Charlot (Charlot) - 40 ans
 Jeanne Mansion sa femme. 32.
 Enfants: Marie - 11 ans
 Catherine - 9"
 Charles - 7"
 Thérèse - 5"

François Chagnon, cardeur, 36 ; Catherine Chagnon, sa femme, 19 ; 1 fusil ; 3 bêtes à cornes ; 7 arpents en valeur.

Au mois d'octobre 1682, naît François, l'aîné de leurs enfants. Il épousera Catherine Foisy en 1710 et il en aura douze enfants.

Le quinziesme novembre d'icelle mil six cent quatre vingt
sept Moy Benoist Duplessis, Notaire, en presence de
Louis de Fallais, Notaire, Curialles d'au presant de Verchères
après Baptême François Pillat Pillard Charon et d'Agathe
Charon sa femme il ne se desquiesme du mot précédent
à parson de St. François Charon, sargneur de Verchères
et la illaraine, Marie Charon femme d'Agathe Charon
furent le pere d'icelle sans y avoir escelars ne s'auoir de l'aveu
dignes de l'interpellation et l'ordonnance.
Verchères Marie Charon Duplessis

Quatre ans plus tard, Catherine vient au monde. Son destin est inconnu puisque après son baptême le 29 septembre 1686, on ne parle plus d'elle.

B. Catherine Charon
Chagnon
Le vingtneufiesme du mois de septembre mil six cent
quatre vingt et six a esté baptisé à Verchères par moy presche
soubsigné et y faisant les fonctions curialles, Catherine
fille de François Chagnon (Chagnon) et de Catherine
Charon sa femme. Elle est née du vingt septiesme du
mesme mois et année que dessus. A esté parrain
Jean Blouffe et marraine Catherine Laplat femme
de Pierre Charon qui ont déclaré ne s'auoir signer
de ce enquis suivant l'ordonnance. St. Sulpice.

En 1687, naît Angélique. Elle épousera François Benoît dit Livernois en 1711. Né en 1688, Louis Chagnon dit Larose épousera Madeleine Foisy en 1715, et Pierre, né en 1692, se mariera deux fois, la première avec Catherine Guertin et la seconde avec Marie-Madeleine Fontaine. Christine Larose écrit: alors que sa femme était enceinte d'un sixième enfant, François Chagnon trouva la mort dans des circonstances qui demeurent inconnues. Cette naissance posthume nous permet de situer sa mort entre septembre 1692 et mai 1693.

Famille

4851 [Union]

de

FRANÇOIS CHAGNON

et

MARIE CATHERINE CHARON

Père : PIERRE CHAGNON

Mère : LOUISE FAUVREAU

Famille

Père : PIERRE CHARON

Mère : MARIE CATHERINE PILLAT PILLARD

Famille

Mariage: 1679-07-23

Lieu indéterminé (au Québec)

Enfants nés avant 1800 :

Sexe	Naissance (Baptême) Lieu	Mariage Lieu	Décès (Sépulture) Lieu	Prénom de l'enfant Nom du conjoint
m	1682-10-18 Contrecoeur	1710-02-03 Contrecoeur	1740-06-24 Verchères	FRANÇOIS [Famille] MARIE FRANCOISE FOISY LAFRENIERE
m	vers 1684 Lieu indéterminé (au Québec)	1718-11-07 Contrecoeur	1753-08-17 St-Sulpice	PIERRE [Famille] MARIE CATHERINE GUERTIN
f	1686-09-27 Contrecoeur			CATHERINE
m	vers 1688 Lieu indéterminé (au Québec)	1715-11-08 Lieu indéterminé (au Québec)	1760-05-29 Verchères	LOUIS [Famille] MARIE MADELEINE FOISY LAFRENIERE
f	vers 1690 Lieu indéterminé (au Québec)	1711-02-07 Lieu indéterminé (au Québec)	1773-08-04 Verchères	MARIE ANGELOU [Famille] FRANÇOIS BENOIT LIVERNOIS
m	1693-06-03 Montréal	1721-07-07 Contrecoeur	1746-08-03 L'Assomption	RAYMOND [Famille] MARIE MADELEINE PELLETIER

© PRDH

www.genealogie.umontreal.ca

Rappelons que c'est à l'automne 1692 qu'eut lieu le fait d'armes de Madeleine de Verchères. Les attaques iroquoises furent particulièrement nombreuses en ces années-là.



Madeleine est la fille du seigneur de Verchères. Le 22 octobre 1692, elle travaille dans les champs avec les fermiers. Ses deux parents sont absents. Les Iroquois déclenchent une attaque-surprise sur les fermiers. Madeleine, à 14 ans, a déjà connu les ennuis de la guerre entre les Iroquois et les Français. Son frère de 16 ans ainsi que son beau-frère ont été tués dans des incursions des Iroquois. Elle sait qu'elle doit agir.

Madeleine court des champs au fort. Seulement deux soldats et ses jeunes frères se trouvent dans le fort. Les guerriers iroquois encerclent rapidement le fort. Elle se rend compte que les guerriers ne savent pas que le fort est presque vide. Elle conçoit un plan. Ils vont berner les Iroquois pour leur faire penser que le fort est rempli de soldats. Ils tirent des coups de fusils et de canons de différents endroits dans le fort. Ils frappent des chaudrons les uns contre les autres et font beaucoup de bruit. Les Iroquois poursuivent l'attaque pendant plusieurs jours, mais Madeleine, ses frères et les deux soldats réussissent à empêcher que les Iroquois s'emparent du fort jusqu'à ce que de l'aide arrive de Montréal. La bravoure de Madeleine et son action spontanée sauvent le fort et la vie de plusieurs fermiers. François Chagnon est probablement un des deux soldats qui ont défendu le fort de Verchères. Il y aurait perdu la vie. Une rue porte son nom à Verchères.

http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/ToposWeb/Fiche.aspx?no_seq=394501

L'enfant qui naquit sans père, Raymond, fut baptisé le 3 juin 1693. Il épousa Marie-Madeleine Pelletier à Saint-Ours, en 1721. Il devint l'ancêtre des Chagnon dit Raymond.

Après le décès de son mari, Catherine Chagnon resta seule avec ses jeunes enfants jusqu'au 10 octobre 1694, alors qu'elle épousait Daniel Tétreau, fils de Louis Tétreau et de Noëlle Landreau. Inutile de préciser que le mari prenait famille et que c'est sous son toit qu'ont été élevés les très jeunes enfants de François Chagnon dit Larose. Afin de mettre un peu d'ordre dans ses affaires, le couple qui s'était marié sans contrat et sans avoir fait dresser l'inventaire des biens de la communauté Charron-Chagnon, s'imposa ces deux formalités le 26 juin 1695. Catherine Charron donna au moins six filles et un fils à son second mari. Nous savons peu de choses de son enfance sinon qu'il est un huguenot².

² Protestant.

PROCHAINE RENCONTRE DE LA SHGQL

---À mettre à votre agenda---

Brunch « bénéfice » de la Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux

Notre populaire brunch annuel est de retour **DIMANCHE LE 21 SEPTEMBRE** à 11 h 30.

Endroit : **Chalet de l'Érable**, 20 rue de la Citadelle, Saint-Paul-d'Abbotsford.

Coût : 25.00 \$ incluant les taxes et le pourboire.

Vous pouvez vous procurer les billets auprès de notre secrétariat : 450-469-2409, des membres de l'exécutif de la Société ou le mercredi à la Maison de la mémoire des Quatre Lieux.

Nous profiterons de ce repas convivial, pour faire le lancement de notre calendrier historique 2015, dont le thème est : **L'origine du nom de certains rangs et certaines rues des Quatre Lieux.**

Nous vous ferons part aussi de nos activités, conférences et voyages culturels et historiques à venir dans le courant de l'année.

N'oubliez pas d'inviter vos amis (es) !

BIENVENUE À TOUS !

Activités de la SHGQL

3 mai 2014

Nous étions présents lors de la rencontre annuelle de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie à Sherbrooke. Les thèmes abordés étaient : la recherche de financement, l'émission : Qui est-êtes vous ?, les activités, le nouveau site Web de la Fédération, le bénévolat, etc.

12 mai 2014

Rencontre du conseil d'administration. À l'ordre du jour, les points suivants : la campagne de financement, le prochain calendrier historique, la journée des Patriotes, les ordinateurs, etc.

14 mai 2014

Nous étions très heureux de recevoir Mme Claire Samson, la nouvelle députée du comté d'Iberville à l'Assemblée nationale. Cette rencontre a eu lieu à la Maison de la mémoire des Quatre Lieux et elle a permis à Mme Samson de prendre connaissance de nos activités et des services que nous rendons à la communauté. Le fruit de nos échanges constructifs va certainement mener à une collaboration pour valoriser davantage l'histoire locale et la généalogie de nos familles.

19 mai 2014

Plus de quarante personnes étaient présentes lors de notre hommage aux Patriotes de Saint-Césaire. Le tout s'est déroulé au monument du parc Neveu. Cette rencontre annuelle avait comme commanditaire principal la société Saint-Jean-Baptiste Richelieu-Yamaska, que nous tenons à remercier pour ce geste patriotique. Nous en avons profité pour « passer la tuque » et nous sommes heureux de vous annoncer qu'elle contenait 121.50\$. Ce montant va rejoindre les 256.00\$ que nous avons déjà. Nous allons donc procéder prochainement à l'achat d'une nouvelle plaque commémorative pour le monument aux Patriotes de Saint-Césaire pour remplacer celle qui a fait l'objet d'une tentative de vol.

27 mai 2014

J'étais présent à une formation donnée à Montréal par le Regroupement loisir et sport du Québec, en rapport avec la nouvelle loi canadienne sur les organisations à but non lucratif. C'était très important, si nous voulons conserver notre statut actuel. Nous avons jusqu'au 17 octobre 2014 pour procéder à la prorogation, en vertu de cette nouvelle loi.

18 août 2014

Assemblée de l'exécutif de la Société. Les points suivants étaient à l'ordre du jour : résultat de la campagne de financement, le calendrier historique, les conférences à venir, le brunch, la reprise de nos activités le mercredi, etc.



Nouveautés à la bibliothèque de la SHGQL

Toutes nos nouvelles acquisitions ou dons sont systématiquement exposés dans le présentoir de nouveautés pour une période d'environ un mois, puis placés sur les rayons de notre bibliothèque.

La recherche peut s'effectuer par l'entremise d'un logiciel informatique.

Acquisition par la Société

Une table sur roulette pour faciliter le classement des livres et des revues à la bibliothèque de la Société.

Don des Pèlerins de Saint-Michel de Rougemont

PILOTE, Alain. *La démocratie économique expliquée en 10 leçons et vue à la lumière de la doctrine sociale de l'Église*, Rougemont, 2009, 214 p.

Don de Jean-Pierre Desnoyers

SECRÉTARIAT GÉNÉRAL DE L'U.C.C. 1924-1949 *Album souvenir des fêtes du vingt-cinquième anniversaire de l'Union Catholique des Cultivateurs célébrées à Québec les 3 et 4 juillet 1949*, Montréal, UCC, 1949, 128 p.

Don de Jeffrey Honey

Our Village School Abotsford, Que. Canada, Winter 1903-04, Saint-Paul-d'Abbotsford, 1904, 14 p.

(Petit livret avec des photos montrant l'intérieur et l'extérieur de l'école du rang de la Montagne, ainsi que des élèves, etc. Il est disponible pour consultation dans le Fonds de Saint-Paul-d'Abbotsford. Un gros merci à M. Honey pour ce don précieux pour nos archives.)

Don de la Société Saint-Jean-Baptiste Richelieu-Yamaska

COUTURE, Éric et François FORGET. *L'Assemblée des six-comtés*, Saint-Hyacinthe, Société Saint-Jean-Baptiste Richelieu-Yamaska, 2012. Un DVD.

Don de Clément Brodeur

BEAUCHAMP, Gérard. *Registre social du Canada Qui êtes-vous ?* Québec, L'Institut biographique du Canada, tome 4, 1972, 223 p.

BÉLANGER, Léon. *L'Islet 1677-1977*, Léon Bélanger, 1977, 191 p.

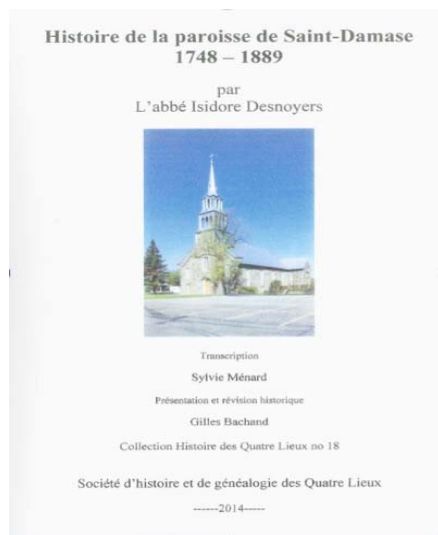
DESERRES, Germain *Collège Saint-André Saint-Césaire 1869-1969 Album-souvenir du centenaire*, Montréal, Imprimerie Saint-Joseph, 1969, 96 p.

DULUDE, Marcel, *Cités et villes*, Éditions Cités et Villes et Personnalités, 1985, 336 p.

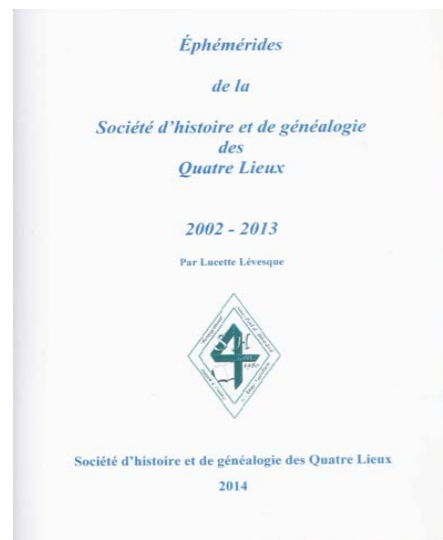
MICHAUD-LATRÉMOUILLE, *Chansons de grand-mère*, Éditions de l'Université d'Ottawa, 1980, 229 p.

PERRAS, Guy. *Un siècle à Montréal Une rétrospective des événements et des gens qui ont marqué l'histoire de la ville*, Montréal, Éditions du Trécaré, 1999, 189 p.

---Nouvelles publications---



Une publication de 189 pages, 25 00\$



Une publication de 60 pages, 10 00\$

Nos activités en image



Gilles Bachand présentant André Grenier bénévole de notre Société, lors de la soirée reconnaissance des bénévoles, organisée par la municipalité de Ange-Gardien le 23 avril 2014.



Georges Rivard membre de notre Société rendant hommage aux Patriotes lors de la journée nationale des Patriotes le 19 mai au parc Neveu de Saint-Césaire.

Merci à nos commanditaires

Caisse Desjardins de Granby-Haute-Yamaska
Caisse Desjardins de Marieville-Rougemont
Caisse Desjardins de Saint-Césaire
La Caisse populaire de l'Ange-Gardien



Coopérer pour créer l'avenir



Chevaliers de Colomb conseil
3105 Saint-Paul-d'Abbotsford

BENOÎT FAFARD
Propriétaire

IGA MARCHÉ FAFARD **IGA**

2020, route 112, Saint-Césaire QC J0L 1T0
Tél. 450 469-3536 | Téléc. 450 469-1122
Courriel: iga08040haute@direction@sobeys.com

Tél./Phone : 450 469-4840 Fax : 450 469-2388

TREMCAR
TREMCAR ST-CÉSAIRE INC.
MANUFACTURIER DE SEMI-REMORQUES CITERNES
MANUFACTURER OF TANK TRAILER

USINE DE PRODUCTION / PRODUCTION PLANT
1025, rue Neveu, Saint-Césaire (Québec) Canada J0L 1T0

**Société
Saint-Jean-Baptiste
Richelieu-Yamaska**

SSJBRY

**estrie
richelieu**
MUTUELLE D'ASSURANCE AGRICOLE

770, rue Principale
Granby (Québec) J2G 2Y7

Téléphone: 450-378-0101
1-800-363-8971
Télécopieur: 450-378-5189
ger.qc.ca

A. Lassonde Inc.

170, 5th Avenue, Rougemont (Québec) Canada J0L 1M0
Tél./tel.: (450) 469-4926/(514) 878-1057
Téléc./fax: (450) 469-1816
Site Internet / Web Site: www.lassonde.com

Rougemont OASIS RUF
ALLEN'S SUN-MAID

**Drainage
Ostiguy & Robert Inc.**

255, ROUTE 112, ST-CÉSAIRE, QUÉBEC J0L 1T0

Pierre Ostiguy
ordrain@xplornet.com
www.ostiguyetrobert.com

Bur.: (450) 469-3156
Bur.: 1-800-363-8973
Cell.: (450) 830-9278
Fax: (450) 469-5667

Gestion de matières résiduelles

SANI ECO
ENSEMBLE, RÉCUPÉRONS !

Sylvain Gagné

530, rue Edouard
Granby, QC J2G 3Z6
Tél.: 450 777-4977
Cell: 450 777-9779
Fax: 450 777-8652
sanieco@bellnet.ca

COOP

COOPÉRATIVE RÉGIONALE D'ÉLECTRICITÉ
de St-Jean-Baptiste-de-Rouville

Guy Bourdeau Construction Inc.

ENTREPRENEUR GÉNÉRAL

RÉSIDENTIEL - COMMERCIAL - AGRICOLE

225, Saint-Georges
Ange-Gardien, Qc J0E 1E0
Tél. et Fax.: 450 293-4102
Cell.: 450 776-0944
Courriel: guyboul@hotmmail.com

Membre de: **APCHA**
Accrédité: **novoclimat**

DEXSEN
Équipement de construction

EXCAVATION, DÉMOLITION
SABLIÈRE
ÉQUIPEMENTS RESPONSIBLES
TRANSPORT

239, rang Caenn, Ange-Gardien 450 293-0766

**Chalet
de l'érable**

20, Rue de la Citadelle, Saint-Paul d'Abbotsford, QC, J0E 1A0
www.chaletdelestable.com

Ange-Gardien

Hôtel de ville
Municipalité d'Ange-Gardien
249, rue Saint-Joseph
Ange-Gardien Qc
J0E 1E0

Tél. (450) 293-7575
Fax : (450) 293-6635

Saint-Césaire
Ville en mouvement

1111, avenue Saint-Paul
Saint-Césaire (Québec) J0L 1T0
Téléphone : 450 469 3108 poste 229
Télécopieur : 450 469 5275
cynthia.bosse@belinet.ca
www.ville.saint-cesaire.qc.ca

Saint-Paul d'Abbotsford

926, rue Principale Est
Saint-Paul d'Abbotsford, Qc J0E 1A0
Téléphone : (450) 379-5408
Télécopieur : (450) 379-9905
Courriel : d.rainville@videotron.ca

Municipalité de Rougemont

CAN-BEC IMMOBILIER
ÉBÉNISTERIE ARCHITECTURALE
LAMINAGE DE PANNEAUX
PRÉSENTOIRS / DISPLAYS
WWW.CAN-BEC.COM

Transport et EXCAVATION
François Robert inc.

✓ Résidentiel
✓ Industriel
✓ Commercial
✓ Agricole
✓ Installation septique

526, rang Séraphine
Ange-Gardien J0E 1E0
info@excavationfrancoisrobert.com
www.excavationfrancoisrobert.com
RBO #8004-6030-10

François Robert
450-293-5858
Cell: 450-360-9114
Télécopieur: 450-293-5656

NRC
2430, Principale
St-Paul d'Abbotsford, QC
J0E 1A0

Culture et Communications Québec

Ministre Hélène David

Ils ont à cœur notre histoire régionale !

**Votre publicité
a déjà
sa place !**